

Le futur de l'agriculture commence aujourd'hui

• Au salon Agribex, deux îlots sont consacrés aux nouvelles techniques dans l'agriculture.

• On y présente des capteurs, des drones, des larves pour nourrir les poulets de chair.

• Et on y parle de l'autonomie alimentaire des animaux.

Des sondes et des drones pour aider les fermiers

Au milieu des rutilantes mais classiques machines agricoles exposées au salon Agribex, d'autres engins plus discrets représentent sans doute le futur de l'agriculture, à plus ou moins court terme.

Bruno Huyghebaert et Jean-Pierre Goffart travaillent pour le Centre wallon de recherches agronomiques (cra-w) basé à Gembloux. Ils tiennent un stand dans l'îlot "Smart Farming" du salon où sont présentées des technologies innovantes. Ils expliquent en quoi des capteurs et des drones peuvent considérablement aider les agriculteurs.

"L'outil de production, c'est-à-dire les champs ou les étables, présente des variables temporelles et spatiales, des zones plus ou moins fertiles, par exemple. Il est important pour l'agriculteur de connaître ces variations afin de pouvoir prendre les mesures adéquates", indique Bruno Huyghebaert.

Traiter le stress des plantes précisément

Grâce à des capteurs optiques embarqués sur le tracteur, sur un drone ou sur satellite, des informations d'une grande précision sur le stress des plantes vont pouvoir être collectées. "On parle des maladies, de sols trop difficiles, du manque d'eau ou de nutriments. À partir du moment où le diagnostic est posé, l'agriculteur peut traiter précisément les parcelles à problèmes au lieu d'appliquer un traitement homogène. S'il ne faut ajouter de l'engrais ou pulvériser qu'à certains endroits, l'agriculteur va faire des économies d'argent. Dans les cas où les capteurs ont mis en évidence des problèmes de dévelop-

pement des plantes, cette approche, après traitement, va permettre d'uniformiser le rendement à long terme, de récolter plus facilement car les plantes seront calibrées. La détection des maladies se fera plus précocement, ce qui induit une réduction des

"L'agriculteur va faire des économies d'argent."

JEAN-PIERRE GOFFART
Cet expert souligne les avantages économiques de cette technologie.

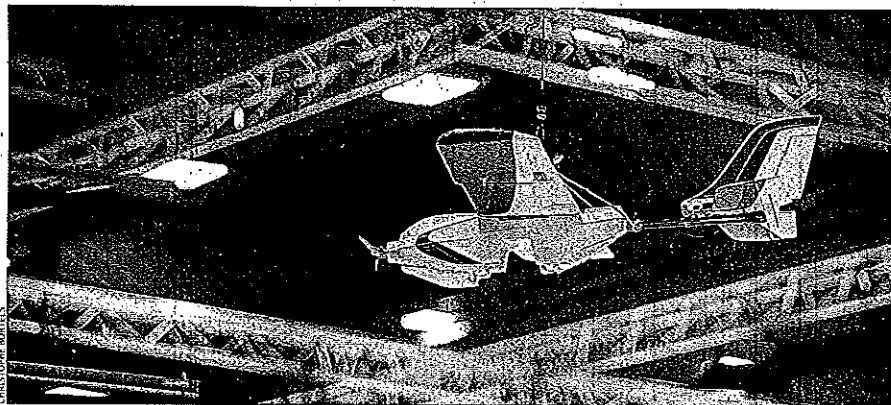
doses de produits phytosanitaires à pulvériser", souligne Jean-Pierre Goffart.

L'utilisation du GPS pour tracteur connaît un succès grandissant. On ne parle pas ici de systèmes de guidage semblables à ceux qu'on trouve dans les voitures, mais bien d'une technologie qui permet de faire les semis, de pulvériser les champs, de récolter au plus précis et même de conduire sans les mains. Là aussi, triple avantage : économies d'énergie, d'ar-

gent et gain environnemental. Un GPS basique coûte 1 500 euros mais les prix des modèles les plus pointus s'envolent à 25-30 000 euros.

Les drones, c'est encore compliqué

L'usage des drones comme support de capteurs devrait, quant à lui, rester relativement marginal. "Parce qu'il faut l'accord de l'agriculteur, du bourgmestre et de Belgocontrol pour les utiliser. Les drones sont interdits aux abords des aéroports, un problème pour certains agriculteurs riverains. Il y a aussi le respect de la vie privée, quand on trouve des habitations autour des champs sondés. Il faut encore que le secteur public développe l'expertise de la manipulation des drones afin qu'elle ne se retrouve pas uniquement dans les mains de sociétés privées, qui n'ont pas à cœur que de dispenser services et conseils objectifs aux fermiers", signalent Bruno Huyghebaert et Jean-Pierre Goffart.



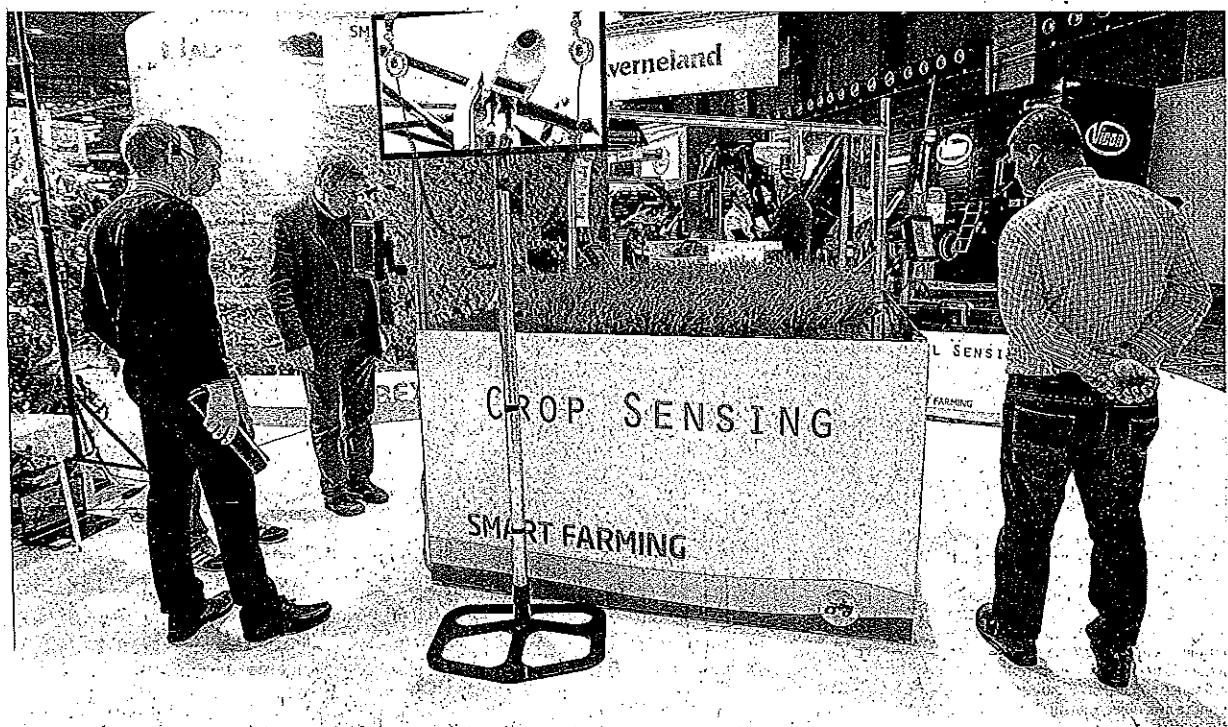
L'utilisation de drones comme support des capteurs devrait rester marginale à cause notamment de problèmes d'autorisations.

À savoir

Où : C'est à Brussels Expo, que se tient Agribex, le salon de l'agriculture, de l'élevage, du jardin et des espaces verts. L'adresse : place de Belgique 1 à 1020 Bruxelles.

Quand : Agribex accueille les visiteurs jusqu'au dimanche 13 décembre inclus, de 10 à 18h.

Comment : Le prix d'un billet multi-journées, permettant à une personne d'accéder au salon pendant trois jours, est à 40 euros. Les billets d'un jour sont à 8,50 euros et l'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans. Infos et ticketing : www.agribex.be



Les capteurs permettent de détecter avec une très grande précision toutes sortes de problèmes dans les cultures.

CHRISTOPHE BOKTELS

XIOR arrive en Bourse



Xior Student Housing est la première SIR publique résidentielle belge spécialisée en logements pour étudiants. Vous trouverez le prospectus sur www.xior.be. Investir dans des actions comporte des risques. Les investisseurs doivent lire le prospectus avant de procéder à tout investissement.

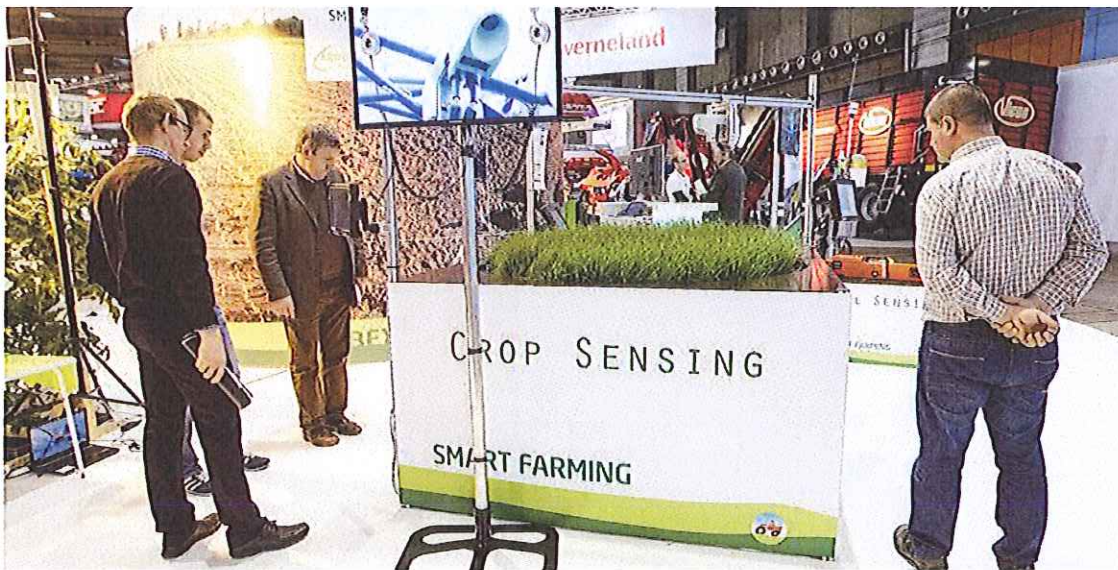
XIOR
STUDENT HOUSING

(http://clicks-

ipm.adhese.com/raylene//sl1864/brDONOTTRACK/brWindows7/brdesktop/brunknownBrowser/brunknownBrowserundefined/dtciab13-3/isBELNET/DN1/ogcontrol/A2193.191.12.13.1449742953619077/ad87030/URhttp://www.xior.be/fr/investor/fipo)

Des sondes et des drones pour aider les fermiers: le futur de l'agriculture

ABONNÉS LEMAIRE ISABELLE Publié le mercredi 09 décembre 2015 à 18h35 - Mis à jour le jeudi 10 décembre 2015 à 10h34



ACTUALITÉ Au milieu des rutilantes mais classiques machines agricoles exposées au salon Agribex, d'autres engins plus discrets représentent sans doute le futur de l'agriculture, à plus ou moins court terme.

Bruno Huyghebaert et Jean-Pierre Goffart travaillent pour le Centre wallon de recherches agronomiques (cra-w) basé à Gembloux. Ils tiennent un stand dans l'îlot "Smart Farming" du salon où sont présentées des technologies innovantes. Ils expliquent en quoi des capteurs et des drones peuvent considérablement aider les agriculteurs.

"L'outil de production, c'est-à-dire les champs ou les étables, présente des variables temporelles et spatiales, des zones plus ou moins fertiles, par exemple. Il est important pour l'agriculteur de connaître ces variations afin de pouvoir prendre les mesures adéquates", indique Bruno Huyghebaert.

Traiter le stress des plantes précisément

Grâce à des capteurs optiques embarqués sur le tracteur, sur un drone ou sur satellite, des informations d'une grande précision sur le stress des plantes vont pouvoir être collectées. *"On parle des maladies, de sols trop difficiles, du manque d'eau ou de nutriments. A partir du moment où le diagnostic est posé, l'agriculteur peut traiter précisément les parcelles à problèmes au lieu d'appliquer un traitement homogène. S'il ne faut ajouter de l'engrais ou pulvériser qu'à certains endroits, l'agriculteur va faire des économies d'argent. Dans les cas où les capteurs ont mis en évidence des problèmes de développement des plantes, cette approche, après traitement, va permettre d'uniformiser le rendement à long terme, de récolter plus facilement car les plantes seront calibrées. La détection des maladies se fera plus précocement, ce qui induit une réduction des doses de produits phytosanitaires à pulvériser",* souligne Jean-Pierre Goffart.

La suite de cet article est à découvrir en intégralité dans la Sélection LaLibre.be (à partir de 4,83€ par mois).

Réservé aux abonnés

- >  Chez Jean-Claude et Jérôme, c'est la vache qui décide quand elle veut être traitée (<http://societe/chez-jean-claude-et-gerome-c-est-la-vache-qui-decide-quand-elle-veut-etre-traite-562e1a6935700fb93006830a>)
- >  Les rêves de grandeur des postulants 'gentlemen farmers' (economie/actualite/les-reves-de-grandeur-des-postulants-gentlemen-farmers-562f777d3570e5f527f335c7)
- > Accord sur la répartition de l'enveloppe de 9,6 millions pour les agriculteurs wallons (economie/actualite/accord-sur-la-repartition-de-l-enveloppe-de-9-6-millions-pour-les-agriculteurs-wallons-5617efe335700fb92f916211)